



# L'Écho des pins

PARC NATIONAL DU CANADA DES ÎLES-DU-SAINT-LAURENT

VOL. 1, N°1

MALLORYTOWN LANDING, ONTARIO

PRINTEMPS 2006

## EN VEDETTE



Le retour de l'aigle.....4



La chasse aux grenouilles...4



Tortues en difficulté.....3



Non aux toilettes  
nauséabondes! .....10

Calendrier des activités .....6

Le coin des enfants .....7

Mallorytown Landing.....8

Carte.....12

Sur les îles .....10

Des réponses à vos  
questions.....5

Parc national des  
Îles-du-Saint-Laurent  
2, route de comté n 5, R.R. n 3  
Mallorytown (Ontario)  
K0E 1R0  
(613) 923-5261  
www.pc.gc.ca/sli

Imprimé au Canada © Sa Majesté la  
reine du chef du Canada, représen-  
tée par le Directeur général de Parcs  
Canada, 2006.

## Fini d'être le plus petit!

### Le parc double sa superficie : nouveaux sentiers de randonnée pédestre à venir

Pendant longtemps le plus petit parc national au Canada, le parc national des Îles du Saint Laurent double sa superficie. En novembre 2005, il a pris de l'expansion pour inclure dix kilomètres carrés de terres importantes sur le plan écologique, terres qui seront dorénavant protégées et qui offriront aux visiteurs de nouvelles possibilités pour les générations à venir.

Le nouveau territoire est constitué de trois sections continentales situées à Landon Bay, à LaRue Mills Creek et à Jones Creek (voir la carte en page 12).

Les plans relatifs à l'ajout de ces terres comprennent des projets de surveillance des écosystèmes, des études sur les espèces en péril, la réhabilitation et l'entretien d'un réseau de sentiers de randonnée pédestre. Dans l'avenir, un vaste



Grâce à l'acquisition de nouvelles terres, le parc national des Îles du Saint Laurent n'est plus uniquement insulaire. Ce point d'observation à Landon Bay fera bientôt partie d'un réseau de sentiers dans le parc national.

Photo : Landon Bay Centre

réseau de sentiers, répertoriés dans des guides des sentiers d'interprétation, reliera entre eux tous les terrains du parc.

Les nouveaux terrains permet-

tront de protéger les divers habitats, les espèces rares et le relief exceptionnel de la région. Les secteurs de Landon Bay et de Jones Creek sont tous deux connus pour leurs grande biodiversité et les trois nouveaux secteurs protégeront des habitats d'espèces rares.

Ces propriétés, dont la valeur environnementale est inestimable, ont été acquises grâce à un transfert de la Commission des parcs du Saint Laurent ainsi qu'à des dons de terres de Conservation de la nature Canada et de propriétaires privés.

Voir Nouvelles propriétés à la page 2



Venez visiter Mallorytown Landing, qui deviendra bientôt un centre d'éducation et de sensibilisation à l'environnement.

Photo : Brian Morin

## Un nouveau début

### Mallorytown Landing fait peau neuve pour ses résidents et ses visiteurs

Où peut-on en apprendre davantage sur les sources d'énergie de remplacement, les plantes indigènes et la faune des Mille Îles? À Mallorytown Landing!

Les installations et les services de Mallorytown Landing, qui n'étaient au départ qu'une simple destination estivale à vocation récréative, sont en pleine transition et deviendront, dans un proche avenir, un centre d'éduca-

tion et de sensibilisation à l'environnement pour la communauté.

Nous vous invitons à lire la suite pour savoir comment participer à cette transition et assister de près à la cure de rajeunissement de nos installations continentales. Consultez les pages 8 et 9 pour plus d'information sur les installations et services de Mallorytown Landing.

## Être ou ne pas être... bleue!

Cette grenouille a l'air bleue! Est-ce une illusion? Réponse en page 9.



Photo : Parcs Canada

## Le mot du directeur...

Par Gord Giffin, directeur du parc national des Îles du Saint Laurent

Cette première édition de *L'Écho des pins* est une tentative pour communiquer avec nos amis, nos voisins et nos clients. Le parc national des Îles du Saint Laurent fait partie d'une famille de parcs nationaux considérée comme l'un des meilleurs réseaux de parcs au monde. *L'Écho des pins* vous informera sur notre travail, mais aussi sur les diverses façons de profiter de votre parc national et de l'apprécier.

Les prochaines éditions de *L'Écho des pins* seront différentes de celle-ci. Vos commentaires nous aideront beaucoup à l'améliorer. Faites nous part de vos suggestions sur les façons d'enrichir *L'Écho des pins* ainsi que sur les sujets que vous aimeriez y voir aborder.



Élèves de 6<sup>e</sup> année à Brockville, Philip Almond et Derrick Hastings identifient des arbres et cherchent des signes de vie animale pendant une randonnée d'automne dans le plus grand peuplement de pins rigides au Canada, situé sur l'île Hill, dans le parc national des Îles du Saint Laurent.

Photo : Brian Morio

## Des élèves explorent la crête des pins rigides

L'automne dernier, des élèves de Brockville ont eu la chance de se rendre dans une forêt constituée de l'une des espèces d'arbres les plus rares au Canada.

Lors d'une sortie scolaire au parc national des Îles du Saint Laurent, les élèves de 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années de l'école Toniata de Brockville se sont rendus à l'île Hill, qu'ils ont parcourue à pied jusqu'au plus grand peuplement de pins rigides – une espèce rare de pin – au Canada.

Espèce vulnérable, le pin rigide du Canada se trouve ici à l'extrême limite septentrionale de son aire de répartition. Bien adapté aux endroits secs, il pousse remarquablement bien en terrain rocheux, où le sol est mince.

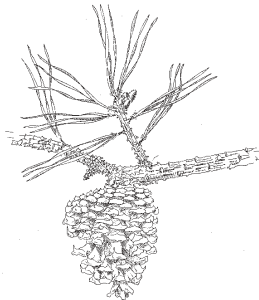
Les élèves qui ont visité la crête des pins rigides ont appris comment reconnaître cet arbre rare ainsi que les éléments qui menacent sa survie.

Les relations entre les plantes, les animaux et les humains sont un thème central pour tous les élèves qui se sont rendus à la crête des pins rigides. Ceux qui visitent le parc sont en mesure de constater par eux-mêmes l'importance de préserver la diversité et l'équilibre des écosystèmes.

Les aires spéciales d'étude de

la crête des pins rigides, clôturées pour empêcher les chevreuils d'entrer, permettent de voir clairement les effets de la surpopulation de chevreuils due à la disparition d'un prédateur, le loup. Les élèves qui proposent de protéger plus de terres, de planter des arbres et de favoriser le retour des animaux sauvages sont la preuve que les leaders de demain seront en mesure de protéger l'écosystème unique des Mille Îles.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les programmes s'adressant aux écoles et aux groupes communautaires, téléphonez au (613) 923 5261.



Le pin rigide est une espèce rare au Canada; c'est le seul pin de l'Est de l'Amérique du Nord dont les aiguilles poussent en groupes de trois. Illustration : Parcs Canada

## De nouvelles propriétés s'ajoutent au PNISL

Suite de la page 1

Ces dons de terres montrent à quel point les résidents locaux ont à cœur les écosystèmes uniques des Mille Îles et la faune qu'ils abritent. Toutes situées dans la réserve de la biosphère de l'Arche

de Frontenac, les nouvelles terres constituent une part importante du grand corridor faunique nord-sud reliant le parc provincial Algonquin de l'Ontario et le parc des monts Adirondacks de l'État de New York.

## Sur la carte! Un partenariat met en lumière la biodiversité de nos jeunes forêts

L'été dernier, dans le cadre du projet sur la disponibilité de l'habitat des espèces en péril, des équipes de chercheurs ont mesuré plus de 9000 arbres et identifié des centaines de plantes dans la région des Mille-Îles.

Les résultats préliminaires de l'étude démontrent que nos forêts sont à la fois jeunes et très diversifiées. Dans les 220 parcelles à l'étude, 272 espèces végétales distinctes ont été identifiées — et on s'est simplement attardé aux espèces dominantes dans chaque parcelle.

Aux yeux des nombreuses organisations impliquées dans l'étude, notamment le ministère des Richesses naturelles de l'Ontario, Parcs Canada et le Réseau des réserves de la biosphère, ces résultats prouvent que les Mille Îles recèlent bel et bien une grande biodiversité.

De plus, le diamètre relativement faible des arbres démontre que l'aménagement forestier et le fait d'avoir permis le reboisement des terres agricoles abandonnées au cours des dernières décennies ont favorisé l'apparition de nombreuses forêts relativement jeunes dans la région.

L'objectif principal de cette étude de trois ans consiste à créer des cartes de végétation à petite échelle qui serviront à identifier les habitats essentiels pour la survie des espèces en péril dans les Mille-Îles.

Grâce aux cartes des communautés végétales, les organisations locales pourront se consacrer à la protection de la biodiversité de la région. Aux membres de la communauté et aux propriétaires fonciers, l'étude fournira également des renseignements utiles sur une foule de projets d'aménagement et de conservation — du rétablissement des sites à l'aménagement du territoire.

« Cette étude fournira une image globale du paysage, mais permettra aussi de déterminer l'emplacement idéal des arbres sur un site donné », a déclaré le coordonnateur du Leeds County Stewardship Council, Gary Nielsen.

Les cartes à petite échelle, qui devraient être disponibles en juin 2007, identifieront les « communautés végétales » par le biais d'un processus appelé Classification écologique des terres (CET). Pour classer chaque communauté végétale, la CET tient compte non seulement de la végétation, mais aussi du type de sol et de son taux d'humidité, de la pente et de l'aspect du terrain.

Quatre-vingt-sept communautés végétales différentes ont été découvertes dans les 220 parcelles examinées en 2005, ce qui témoigne une fois encore de l'incroyable biodiversité de la région des Mille-Îles.

L'été dernier, les équipes de chercheurs se sont limitées aux terres publiques, dont certaines parties du parc national des Îles-du-Saint-Laurent, Landons Bay, Jones Creek



La technicienne Janice Ball (à gauche) montre aux visiteurs comment utiliser une tarière sur l'île Mermaid. Les échantillons de sol recueillis servent à classer les diverses communautés végétales de la région des Mille-Îles. Photo : Parcs Canada

et le parc provincial du Lac-Charleston. En raison de l'immense variété de la végétation dans ce secteur, on doit également compter sur la coopération des propriétaires fonciers privés pour mener l'étude. Les travaux ont très peu d'impact sur la végétation et prennent moins d'une journée.

Pour plus d'information ou pour en savoir plus sur la façon de participer au projet sur la disponibilité de l'habitat des espèces en péril, composez le (613) 923 5261.

# Population de tortues en crise

Des recherches sur les tortues permettent de déceler des tendances alarmantes

Les tortues ont des problèmes. Leur nombre tombe en flèche et si les résidents, visiteurs et membres personnel du parc ne les aident pas, certaines espèces pourraient disparaître du secteur.

Ce n'est qu'un aspect du troublant portrait que vient de tracer Marie Andrée Carrière, qui étudie les tortues du fleuve Saint Laurent. Mme Carrière, étudiante à la maîtrise à l'Université d'Ottawa, travaille en collaboration avec le parc national des Îles du Saint Laurent pour étudier la tortue géographique et la tortue musquée, deux espèces en péril du Canada dont on connaît mal les populations et les habitudes.

Depuis l'été dernier, Mme Carrière et les membres de son équipe se dévouent, par tous les temps, pour attraper des tortues – en bateau, à la nage ou en plongée. Ils poursuivront cette année la première recherche approfondie sur ces timides reptiles.

Ce sont les taux de mortalité chez les tortues qui suscitent le plus d'inquiétude jusqu'à maintenant. Comme les tortues vivent longtemps et que leur croissance est lente, même une petite aug-



Carine Verly est aide de terrain à l'Université d'Ottawa. Elle tient l'une des 210 tortues géographiques attrapées et mesurées l'été dernier. Les données recueillies permettront d'élaborer un programme de rétablissement pour cette espèce en péril.

Photo : Parcs Canada



La chercheuse Marie-Andrée Carrière tient un récepteur au dessus de l'eau pour localiser une des 22 tortues géographiques du fleuve Saint Laurent qui portent un transmetteur. Chaque transmetteur a sa fréquence propre, afin de permettre le suivi et la localisation de chaque tortue.

Photo : Parcs Canada

mentation du taux de mortalité peut faire basculer une population dans le camp des espèces disparues d'un endroit donné.

L'été dernier, en moins de trois semaines, Marie Andrée Carrière a recensé plus de 15 tortues noyées dans une seule baie; les animaux étaient coincés dans des pièges placés sous l'eau. Il s'agit d'une perte immense pour une population si petite.

« Comme les humains, les tortues ont des poumons et doivent sortir de l'eau pour respirer », explique Mme Carrière. « Quand elles ne peuvent pas remonter à la surface, elles se noient ». Ses travaux amèneront peut-être les pêcheurs à relever leurs pièges l'an prochain pour permettre aux tortues piégées de respirer.

Un nombre étonnant de tortues portent également des marques physiques résultant des activités humaines. On peut voir sur leurs carapaces les traces des moteurs de bateaux, blessures

subies alors qu'elles nagent dans des endroits très fréquentés, l'été.

Mais les moteurs de bateaux ne constituent pas la menace la plus importante pour les populations de tortues, rappelle Mme Carrière. Au printemps, lorsque les femelles sortent de l'eau pour

**Aidez une tortue à traverser la rue.**

**Protégez un milieu humide. Si nous ne les aidons pas, les tortues sont condamnées.**

pondre, un grand nombre d'entre elles sont tuées en traversant la rue pour chercher un endroit où faire leur nid. Comme il faut 10 ans à une tortue géographique pour devenir adulte, lorsque l'une d'elle est tuée sur la route, c'est une perte énorme. On perd non seulement un individu reproducteur, mais tous les œufs qu'il porte.

Vous vous demandez ce que vous pouvez faire? Au printemps, ralentissez! Soyez attentifs aux panneaux qui signalent les habitats où les tortues préfèrent nicher et évitez les tortues qui se trouvent sur la route. Arrêtez vous et aidez la tortue à traverser, si vous pouvez le faire sans danger.



Photo : Parcs Canada

## Aidez une tortue à traverser la rue

Attention aux voitures! Assurez vous de pouvoir vous arrêter et aider la tortue en toute sécurité.

Déplacez la tortue dans la direction qu'elle suivait déjà. Sinon, elle fera probablement demi tour pour tenter sa chance de nouveau.

Ne soulevez jamais une tortue par la queue. Elles sont lourdes et vous pourriez lui disloquer une vertèbre et la tuer. Il faut les soulever par la carapace, près de la queue (pour éviter les morsures).

Attention aux morsures – les tortues ont de longs cous et des béc coupants!

Si vous utilisez une pelle pour déplacer une tortue, tenez la pelle près du sol, au cas où la tortue bougerait.



On s'apprête à fixer un transmetteur à la carapace de cette tortue femelle avant de la relâcher dans le fleuve Saint Laurent. Les transmetteurs sont fixés aux tortues en vue d'une étude qui durera deux ans.

Photo : Parcs Canada

Pour obtenir de plus amples renseignements quant aux études portant sur les tortues dans le parc national des Îles du Saint Laurent, veuillez communiquer avec Marie Andrée Carrière à mcar052@uottawa.ca ou téléphoner au 923-5261.



### Chélydre serpentine

*Chelydra serpentina*

- Longueur : 20 à 40 cm
- Carapace de brun foncé à noir - habituellement recouverte d'algues
- Bord arrière de la carapace dentelé
- Grosse tête et long cou
- Longue queue portant une rangée de grosses crêtes sur le dessus



### Tortue géographique

*Graptemys geographica*

- Longueur : 10 à 27 cm
- Carapace brune portant de nombreuses lignes pâles qui ressemblent à celles d'une carte topographique
- Point jaune derrière l'oeil
- Bord arrière de la carapace dentelé
- Pattes, cou et tête portent des lignes jaunes parallèles



### Tortue de Blanding

*Emydoidea blandingii*

- Longueur : 15 à 25 cm
- Carapace très bombée, de brun à noir, couverte de taches jaunes
- Grosse tête foncée sur le dessus, mais gorge et menton jaune clair



### Tortue Peinte

*Chrysemis picta*

- Longueur : 10 à 25 cm
- Carapace vert olive à noir, lisse et luisante, dont la bordure externe porte des lignes rouges
- Tête, cou et queue marqués de lignes jaunes et/ou rouges



### Tortue musquée

*Sternotherus odoratus*

- Longueur : 8 à 13 cm
- Carapace très bombée, étroite, brune et portant des taches ou des bandes noires
- Produit une odeur musquée lorsqu'elle a peur

Illustrations de Charles Douglas, reproduites avec la permission du Musée canadien de la nature, Ottawa, Canada.

## Qui suis-je, dit la tortue...

# Puissant malgré sa petite taille

Le pygargue à tête blanche plane de nouveau au dessus du Saint-Laurent, mais ses populations demeurent peu abondantes

Puissant et impressionnant, le pygargue à tête blanche est encore rare le long du cours supérieur du fleuve Saint-Laurent.

Depuis 1999, un seul couple de pygargues niche dans les Mille-Îles. Cependant, comme l'espèce a été complètement absente de la région pendant plus de 60 ans, le fait qu'un couple ait réussi à produire entre un et trois jeunes par année au cours des cinq dernières années est de bon augure.

Malheureusement, dans l'ensemble, le rétablissement du pygargue à tête blanche dans la zone contaminée par les DDT a été lent. Le nid de pygargue découvert dans le Saint-Laurent fait partie d'une étude visant à découvrir pourquoi.

La durée de vie normale d'un pygargue à tête blanche est de 25 à 30 ans, mais il semble bien que les pygargues de l'Ontario ne vivent pas beaucoup plus que 15 ans. On pense qu'ils meurent jeunes à cause d'un empoisonnement au plomb et au mercure.

Des études ont démontré que les petits pygargues éclos dans le Saint-Laurent ne présentent pas un niveau élevé de contamination par les métaux lourds à la naissance. Par conséquent, le danger pour la santé se développe pendant la croissance et provient probablement de l'environnement, c'est-à-dire de la nourriture qu'ils consomment.

Comme le pygargue voyage dans tout le continent, il est difficile de déterminer la provenance

de la nourriture contaminée. C'est à ce problème que s'attaque le projet de suivi des pygargues à tête blanche, que dirige Bird Studies Canada. Les jeunes pygargues sont munis d'émetteurs satellitaires, achetés grâce aux dons recueillis auprès d'organisations locales et de membres de la communauté, et sont suivis pendant un maxi-



*Regal, un des trois pygargues nés dans le fleuve Saint-Laurent l'été dernier, portait un émetteur dorsal qui permettait de suivre ses mouvements. Les chercheurs espèrent en apprendre plus au sujet de la migration et des aires d'alimentation des pygargues dans le cadre d'un effort international visant à mieux protéger cette espèce majestueuse.*

Photo : Pete Nye

mum de cinq ans.

Jusqu'ici, le projet a démontré comme prévu que la plupart des jeunes pygargues à tête blanche aiment parcourir l'Est de l'Amérique du Nord. Regal, l'aigle du Saint-Laurent munie d'un émetteur en juin dernier, faisait exception à la règle. Jusqu'à ce que son émetteur flanche (pour des raisons inconnues), en janvier, Regal est restée assez près de son lieu de naissance. Peut être parce que son nid, dans le Saint-Laurent,

constituait un excellent site d'hivernage pour les pygargues qui se rassemblent dans les zones d'eau libre pour pêcher.

Le poisson ainsi pêché et le plomb que certains renferment pourraient être la principale cause de mortalité chez les pygargues en Ontario. La contamination par le plomb peut se produire dans

le mercure est plus difficile à contrôler. La majorité de la contamination par le mercure provient de l'atmosphère et la coupable, c'est l'industrie.

Les données recueillies sur les jeunes pygargues du Saint-Laurent contribueront à assurer la protection de l'espèce et de son habitat - l'objectif principal du Groupe de travail international sur le pygargue à tête blanche du Saint-Laurent, composé d'organismes gouvernementaux et non gouvernementaux de l'Ontario et de l'État de New York. Bientôt, espère-t-on, il y aura beaucoup plus de nids de cet oiseau majestueux le long du fleuve Saint-Laurent.

Pour plus d'information sur la contribution du parc national des Îles du Saint-Laurent au projet de suivi des pygargues à tête blanche, composer le (613) 923-5261. Tant que leurs émetteurs continueront de fonctionner, on pourra suivre les pygargues du Saint-Laurent sur le site [www.bsc-eoc.org](http://www.bsc-eoc.org) grâce au « Eagle Tracker ». On ou deux autres petits du nid du Saint-Laurent seront munis d'émetteurs au début de l'été qui vient.

Par ailleurs, l'empoisonnement



*Le pygargue à tête blanche atteint la maturité sexuelle vers quatre ou cinq ans, au même moment où sa tête devient blanche. Il se cherche alors un ou une partenaire et un territoire de nidification. Un seul couple a niché avec succès dans le Saint-Laurent depuis 1999 - les premiers pygargues à le faire depuis plus de 60 ans.*

Photo : Parcs Canada

Le mercure est plus difficile à contrôler. La majorité de la contamination par le mercure provient de l'atmosphère et la coupable, c'est l'industrie.

Les données recueillies sur les jeunes pygargues du Saint-Laurent contribueront à assurer la protection de l'espèce et de son habitat - l'objectif principal du Groupe de travail international sur le pygargue à tête blanche du Saint-Laurent, composé d'organismes gouvernementaux et non gouvernementaux de l'Ontario et de l'État de New York. Bientôt, espère-t-on, il y aura beaucoup plus de nids de cet oiseau majestueux le long du fleuve Saint-Laurent.

Pour plus d'information sur la contribution du parc national des Îles du Saint-Laurent au projet de suivi des pygargues à tête blanche, composer le (613) 923-5261.

Tant que leurs émetteurs continueront de fonctionner, on pourra suivre les pygargues du Saint-Laurent sur le site [www.bsc-eoc.org](http://www.bsc-eoc.org) grâce au « Eagle Tracker ». On ou deux autres petits du nid du Saint-Laurent seront munis d'émetteurs au début de l'été qui vient.

## Les grenouilles témoignent de la santé des écosystèmes

Nuées d'insectes, grenouilles visqueuses, marécages nauséabonds et nuits sombres, toutes ces choses sont peu attrayantes pour la plupart des gens. Pourtant, dans le parc national des Îles-du-Saint-Laurent, la chasse aux grenouilles



*Deux ouaouarons marqués sont libérés dans le marécage par un étudiant en conservation des ressources. Les populations de grenouilles peuvent être utilisées comme indicateurs de la santé des milieux humides.*

Photo : Parcs Canada

est un projet qui ne manque jamais de bénévoles.

Pour l'aventurier dans l'âme, il peut s'avérer palpitant de revêtir des vestes de protection contre les insectes, de s'enduire d'insectifuge, de porter des lampes frontales ou d'enfiler des gilets de sauvetage pour s'aventurer dans un marécage en pleine nuit.

Mais la nuit est-elle aussi dépourvue de vie qu'on l'imagine? Dès qu'ils allument leurs lampes frontales, les chasseurs de grenouilles se rendent rapidement compte que le marécage est bien vivant. Comme le fait la lumière d'un porche, la lampe frontale désoriente et attire des nuées de papillons de nuit, de coléoptères et de moustiques qui se massent autour de la tête des chercheurs. Scrutant l'obscurité à travers les nuées d'insectes, les chercheurs s'efforcent de pagayer à travers le

marécage pour repérer les yeux scintillants des grenouilles.

Une fois repérés, les grenouilles vertes et les ouaouarons sont capturés à la main (toute une manoeuvre, les amphibiens étant mouillés et visqueux), puis pesés, mesurés, marqués et libérés. Les données peuvent être utilisées pour surveiller les populations de grenouilles, qui constituent des indicateurs de la santé des milieux humides.

Les populations de grenouilles du monde entier sont en déclin en raison de la perte d'habitats, du réchauffement planétaire, de la pollution et de la présence d'espèces envahissantes. Les études sur les ouaouarons et les grenouilles vertes se poursuivent sur les îles Hill et Grenadier depuis 1997. Ces études, qui s'ajoutent au nouveau protocole de surveillance des milieux humides devant

être mis en place ce printemps, nous permettront de déterminer l'état des populations de grenouilles et la santé des écosystèmes dans le parc national des Îles du Saint-Laurent.

Pour participer à nos projets de surveillance à titre bénévole dans votre secteur, téléphonez au 923-5261.



*Dans le marécage, les grenouilles sont repérées grâce à la réflexion de la lumière des lampes dans leurs yeux, en pleine obscurité. Temporairement aveuglées par la lumière, les grenouilles restent habituellement en place jusqu'à ce qu'un canot s'en approche suffisamment pour que les bénévoles puissent les atteindre et les capturer avec leurs mains.*

Photo : Parcs Canada

# DES RÉPONSES À VOS QUESTIONS

## À quoi ressemble l'herbe à puce?

L'herbe à puce, ou sumac grim-pant, est une plante trifoliée qui peut pousser sur le sol, sous forme d'arbuste ou de vigne, et qui peut également s'accrocher aux arbres.

Elle a des feuilles parfois luisantes, parfois mates, dont la couleur va du vert au jaune en passant par le brun et dont les bords sont lisses ou entaillés, mais jamais dentelés.

L'herbe à puce peut causer des éruptions cutanées en n'importe quelle saison, même si la plante est morte. Les animaux domestiques ne sont pas incommodés par l'herbe à puce, mais leur fourrure peut transporter les huiles de la plante et les transmettre aux humains. Le meilleur conseil : Si la plante a trois feuilles, n'y touchez pas! Dans les régions où pousse l'herbe à puce, tenez votre chien en laisse.

### Comment s'en débarrasser?

Il est très difficile de se débarrasser de l'herbe à puce. Il peut



Chez l'herbe à puce, la feuille du centre est habituellement légèrement séparée des deux autres. Illustration : Parcs Canada

être risqué de l'arracher, de la tondre ou de la brûler à cause des risques de contact avec ses huiles (même la fumée peut causer des irritations). Les herbicides chimiques permettent souvent d'en venir à bout sans danger.

Pour obtenir plus de renseignements, consultez la fiche technique du ministère de l'Agriculture et de l'alimentation et des affaires rurales de l'Ontario à l'adresse suivante : <http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/facts/99-016.htm>

## Pourquoi les services offerts dans les îles sont ils modifiés?

Les services offerts dans les îles sont modifiés pour répondre aux besoins des visiteurs et pour tenir compte des restrictions budgétaires.

Notre objectif est d'établir deux niveaux de service distincts dans les îles du parc et d'offrir différentes possibilités aux visiteurs.

On ramassera les ordures à trois endroits (secteur central de l'île Grenadier, île Beau Rivage et



L'île Beau Rivage sera l'un des trois points de ramassage des ordures.

Photo : Parcs Canada

## Les VTT sont ils autorisés sur les sentiers du parc?

Non. Il est interdit d'utiliser un véhicule à moteur dans les sentiers du parc. Les piétons et les véhicules à moteur ne font pas bon ménage. Nous voulons offrir une expérience accessible à la majorité des visiteurs du parc national tout en réduisant au minimum l'impact sur des écosystèmes fragiles.

Nous cherchons à étendre le réseau des sentiers du parc afin de multiplier les possibilités offertes

à l'île McDonald). Dans les autres îles, on offrira les services habituellement offerts en arrière pays dans les parcs nationaux du Canada. Dans la plupart des cas, ces services se limiteront aux toilettes à compostage (voir en page 10) et aux sentiers de randonnée.

Les services offerts dans les îles sont parfois modifiés pour protéger les ressources naturelles d'une île, une espèce en péril, par exemple. Nous nous sommes engagés, devant tous les Canadiens, à protéger l'intégrité écologique du parc.

Le parc national des îles du Saint Laurent est le plus fréquenté de tous les parcs nationaux du Canada. Nous encourageons tous les visiteurs à planifier leur séjour de façon à avoir le moins d'impact possible (en rapportant tous leurs déchets) pour nous aider à protéger le fragile écosystème du Saint Laurent.

aux visiteurs de la partie continentale du parc, notamment dans les propriétés que nous venons d'acquérir dans les secteurs de Jones Creek et de Landon Bay.

Il faut d'abord réparer les dommages causés par la circulation de véhicules à moteurs dans les secteurs de l'arrière pays. Nous reviendrons sur ces travaux dans la prochaine édition de l'Écho des pins.

## Est-ce qu'on peut cueillir des baies ou des champignons?

Non. Il s'agit d'une activité interdite par la Loi sur les parcs nationaux, qui vise à protéger les ressources naturelles du Canada pour tous les Canadiens et les générations futures.

Les gardes de parc exercent une surveillance afin de veiller à ce qu'aucune plante ni aucun animal ne soit pris ou blessé, notamment dans le cas d'espèces en péril comme le ginseng à cinq folioles.

## Puis-je m'impliquer dans les activités du parc? Comment?

Oui! Nous avons besoin de bénévoles pour des programmes comme le recensement des oiseaux et la surveillance du ouaouaron. C'est une occasion en or d'en apprendre plus sur l'environnement local auprès d'experts du travail sur le terrain. Téléphonnez au parc pour en savoir

davantage sur les possibilités offertes aux citoyens de participer à des programmes scientifiques.

D'autres organisations locales, comme la Kingston Field Naturalists (voir plus loin), coordonnent également des programmes de surveillance auxquels vous pouvez participer.



Vous pouvez participer bénévolement à des projets du Réseau citoyen de la science comme le recensement des oiseaux de Noël et celui de l'île Grenadier. Vous pouvez aussi surveiller les forêts et les milieux humides de votre propriété. Photo : Parcs Canada

## Comment obtenir de plus amples renseignements?

Venez nous voir, ou téléphonez nous au (613) 923-5261 pour obtenir des renseignements sur les installations et les programmes du parc. Pour en savoir plus sur les autres groupes environnementaux et voués à la conservation, visitez le site Who's Doing What? à l'adresse suivante : [www.whosdoingwhat.ca](http://www.whosdoingwhat.ca).

Voici quelques organisations locales :

Chambre de commerce de Brockville	613-342-6553
<a href="http://www.brockvillechamber.com">www.brockvillechamber.com</a>	1-888-251-7676
Chambre de commerce de Gananoque – Mille Îles	
<a href="http://www.1000islandsgananoque.com">www.1000islandsgananoque.com</a>	1-800-561-1595
Conseil d'intendance des terres de Grenville	613-342-8528
<a href="http://www.ontariostewardship.org/grenville">www.ontariostewardship.org/grenville</a>	
Conseil d'intendance du comté de Leeds	613-342-8526
<a href="http://www.ontariostewardship.org/leeds">www.ontariostewardship.org/leeds</a>	
Forêt modèle de l'Est de l'Ontario	613-258-8241
<a href="http://www.eomf.on.ca">www.eomf.on.ca</a>	
Initiative de conservation Algonquin to Adirondack (A2A)	
<a href="http://www.atoa.org">www.atoa.org</a>	613-382-2782
Kingston Field Naturalists	613-549-8023
<a href="http://www.kingstonfieldnaturalists.org">www.kingstonfieldnaturalists.org</a>	
Landon Bay Centre	
<a href="http://www.landonbay.org">www.landonbay.org</a>	
Office de protection de la nature de la région de Cataraqui	
<a href="http://www.cataraquiregion.on.ca">www.cataraquiregion.on.ca</a>	613-546-4228
Parc provincial Charleston Lake	613-659-2065
<a href="http://www.ontarioparks.com/french/char.html">www.ontarioparks.com/french/char.html</a>	
Parcs du Saint Laurent	1-800-437-2233
<a href="http://www.parks.on.ca/francais/">http://www.parks.on.ca/francais/</a>	
Réserve de la biosphère de l'Arche de Frontenac	613-659-4824
<a href="http://www.fabr.ca/">http://www.fabr.ca/</a>	

# CALENDRIER DES ACTIVITÉS

## ACTIVITÉS

Pour plus d'information, visitez le centre d'accueil de Mallorytown ou composez le (613) 923-5261.

**29 avril** – Assemblée générale annuelle de l'association Algonquin to Adirondack (A2A) – Conférenciers invités, randonnées guidées à Mallorytown Landing. Une occasion en or pour les propriétaires fonciers d'en apprendre davantage sur la biodiversité de la région et sur son rôle majeur comme lien entre les aires naturelles des parcs Algonquin et des Adirondacks.

**18 mai** – Recensement des oiseaux de l'île Grenadier : Joignez-vous aux interprètes du parc et aux ornithologues des Brockville Field Naturalists pour une sortie visant à dénombrer les migrateurs printaniers.

**19 mai** – Centre d'accueil ouvert les fins de semaine (vendredi, samedi et dimanche). Programmes d'interprétation présentés régulièrement.

**27 mai** – Atelier sur les fleurs sauvages – Apprenez à connaître les fleurs sauvages indigènes et participez aux activités de plantation destinées à mettre de la couleur à Mallorytown Landing.

**16 juin** – Centre d'accueil ouvert tous les jours jusqu'au 4 septem-

bre. Programmes d'interprétation présentés régulièrement.

**1er juillet** – Fête du Canada – Activités et programmes célébrant le Canada d'un océan à l'autre. Venez prendre un morceau de gâteau avec nous! Stationnement gratuit pour cet événement, qui se déroule entre 11 h et 15 h.

**8 juillet** – Les reptiles révélés – Voyez et touchez serpents et tortues, et apprenez à mieux les connaître grâce à nos invités spéciaux, à nos présentations et à nos activités à Mallorytown Landing.

**15 juillet** – Journée des parcs – Démonstrations sur la faune, expositions sur la conservation, musique et activités familiales à Mallorytown Landing. De 10 h à 16 h.

**14 – 18 août** – Petit déjeuner sur le rivage de l'île McDonald – Montez à bord de notre navette à Gananoque et dégustez un petit déjeuner traditionnel sur l'île McDonald. Cette activité s'inscrit dans le cadre du Festival des îles de Gananoque.

**5 septembre** – Centre d'accueil ouvert les fins de semaine seulement (vendredi, samedi et dimanche) jusqu'au 9 octobre.

## PROGRAMMES ESTIVAUX (Juillet et août)

**Théâtre du patrimoine** – The Smuggler's River (Le fleuve des braconniers) : des récits fabuleux! Prenez place et savourez des légendes ayant pour thème le majestueux Saint-Laurent. Les présentations auront lieu un peu partout dans le parc et dans le cadre de foires et de festivals locaux.

**Programmes d'interprétation** – Des programmes d'interprétation spéciaux sont offerts à différentes périodes à Mallorytown Landing et sur les îles. Découvrez la puissance du soleil et du vent, les espèces en péril, le fleuve Saint-Laurent et bien d'autres choses encore. Les dates, lieux et heures sont affichés au centre d'accueil et dans les îles.

**Exposition** – Haute diversité, une exposition spéciale, met en vedette des plantes et des animaux de tout le pays pour souligner sa grande biodiversité. Participez à une chasse au trésor et gagnez un prix!

**Randonnées d'interprétation guidées** – Explorez la riche histoire naturelle et humaine de Mallorytown Landing en compagnie d'un interprète du parc.

**Programmes pour les enfants** – Découvrez le parc national des Îles-du-Saint-Laurent dans le cadre de jeux et d'activités interactives. Pour les enfants de 5 à 12 ans accompagnés d'un adulte.

**Présentations au terrain de camping** – Programmes hebdomadaires en soirée au terrain de camping Ivy Lea.

Pour plus d'information, visitez le centre d'accueil de Mallorytown ou composez le (613) 923-5261.

## Heures d'ouverture

### Bureau de l'administration du parc

De 8 h à 16 h 30, du lundi au vendredi, à l'année

### Îles

Les services et les installations sont accessibles de la fête de Victoria jusqu'à l'Action de grâce (du 19 mai au 9 octobre)

Des droits sont perçus pour l'amarrage, le camping, l'échouage et l'utilisation des bouées d'amarrage. Vous trouverez un poste d'auto-inscription et de paiement ainsi que la liste des droits sur chacune des îles. Pour connaître les droits applicables dans les îles, voir à la page 11.

### Centre d'accueil de Mallorytown Landing

Du 19 mai au 11 juin et du 8 septembre au 9 octobre

- De 10 h à 16 h, du vendredi au dimanche, le jour de la fête de Victoria (22 mai) et le jour de l'Action de grâce (9 octobre)

Du 16 juin au 4 septembre

- De 10 h à 16 h, du dimanche au jeudi
- De 10 h à 18 h, le vendredi et le samedi

Des droits de stationnement sont perçus du 19 juin au 1er septembre.

Des droits de mise à l'eau et de stationnement de remorque sont perçus du 1er avril au 30 novembre.

Pour connaître les droits exigés à Mallorytown Landing, voir à la page 9.

## Notre camp de jour sur la nature remporte un franc succès

Organisé par la réserve de la biosphère de l'Arche de Frontenac et commandité par le parc national des Îles-du-Saint-Laurent, la Ville de Gananoque, le canton de Leeds et les Mille-Îles, la Barbara Heck Foundation et les services de santé du district de Leeds, Grenville et Lanark.

L'objectif était d'éduquer tout en amusant. Les organisateurs semblent avoir visé juste si on en croit l'évaluation que les parents ont faite de la première année du camp de jour sur la nature de la biosphère de l'Arche de Frontenac.

Parmi les commentaires reçus à la fin des camps d'été de 2005, mentionnons : « les enfants ont adoré! », « excellent équilibre entre les activités récréatives et l'éducation sur l'environnement ». Les parents ont aussi louangé le personnel et le cadre magnifique de Landon Bay.

Cette année, les organisateurs accepteront davantage d'inscriptions dans le but de réduire la liste d'attente. Huit programmes d'une semaine, chacun axé sur un thème différent, seront offerts en



juillet et en août. Le camp s'adresse aux enfants de 6 à 11 ans, qui seront classés « seniors » et « juniors ».

Des insectes aux oiseaux et du sol aux arbres, le camp permet aux enfants d'apprendre tous les aspects de la nature dans un environnement naturel sûr. Pendant la durée du programme, les

campeurs ont accès aux sentiers, aux champs, aux boisés, aux ruisseaux, aux marais, à l'atelier d'artisanat, à la salle de réunion et à la piscine.

L'accent est mis sur les activités coopératives, les compétences de la vie courante, l'éthique environnementale, le développement et l'expression de la créativité, l'apprentissage et le jeu, le tout dans un environnement sûr et stimulant.

Administré par la Barbara Heck Foundation, le camp se déroule au Landon Bay Centre, à 6 km à l'est de Gananoque, sur la promenade des Mille-Îles.

Pour en savoir plus, consulter le site [www.landonbay.org](http://www.landonbay.org) ou composer le (613) 659 4824.



Réservé aux enfants!

# Navigateurs de la nature

## Les nouvelles lunettes de Merlin

Adaptation d'un récit recueilli par Allan Foster

Karly court vers la maison en riant, trempée. Elle grimpe les marches en sautillant, pose le seau de vers sur le porche et attend son grand père; ce dernier monte plus lentement, chargé des poissons pêchés pour le souper et amusé lui aussi par la tiède averse qu'ils viennent de recevoir.

Pendant qu'elle met des vêtements secs, Karly entend un grand bruit dans la fenêtre. Elle se penche et voit un merle d'Amérique tombé sur le porche. Elle sort en courant.

« Qu'est-ce que vous avez », demande-t-elle, « vous n'avez pas vu la maison? »

Merlin secoue la tête, étourdi. « Je ne vois rien sous la pluie », gémit-il. « Tout est embrouillé! »

« Mais c'est dangereux! » s'exclame Karly. Elle réfléchit une minute, puis elle a une idée géniale. « Suivez moi! » lance-t-elle.

Dans la maison, Karly fouille dans un tiroir de la cui-

sine et en tire les vieilles lunettes cassées de son grand père. À l'aide d'une attache en métal, elle relie deux morceaux de verre et fabrique une paire de mini-lunettes qu'elle tend fièrement à Merlin.

« Wow! » dit Merlin en les mettant, « Maintenant, je vois bien! » Il s'envole par la porte ouverte et s'arrête en passant pour gober les vers du seau de Karly, resté sur le porche.

Karly lui court après. « Écoutez-moi bien, M. Merlin, » lui crie-t-elle alors qu'il s'envole vers la forêt. « Je vous ai fait des lunettes, et vous ne m'avez même pas dit merci! En plus, vous avez mangé mes vers! »

De l'orée du bois, Merlin lui répond : « tchirili, tchiroop, tchiroop, tchirili, tchiroop ».

*Avez vous déjà entendu ce chant ? Tendez l'oreille et écoutez bien !*



## Mot caché

E	L	L	I	U	O	N	E	R	G
É	B	A	T	E	A	U	X	C	S
A	O	E	H	C	O	R	P	O	D
B	L	N	O	T	A	R	L	I	U
E	É	T	É	I	E	E	O	S	A
I	Î	O	G	I	I	N	R	E	P
L	L	L	T	L	G	A	E	A	A
L	E	N	P	I	N	R	R	U	R
E	E	R	B	R	A	D	I	E	C
S	A	L	A	M	A	N	D	R	E

Abeille  
Aigle  
Arbre  
Bateaux  
Crapaud  
Été  
Explorer  
Grenouille  
Île  
Oiseau  
Pin  
Raton  
Renard  
Roche  
Salamandre  
Sentier  
Soleil

Solution \_\_\_\_\_  
(réponse au bas de la page)

Qu'est ce que c'est ? C'est l'étude des écosystèmes : les plantes et les animaux qui vivent ensemble dans leur environnement. Regardez l'image ci dessous, c'est l'écologie en action!

## LE CERCLE DE VIE

Essayez ça! Prenez un bout de ficelle d'environ 50 cm et disposez le en cercle sur le sol, n'importe où, dehors. Regardez attentivement. Combien voyez vous d'êtres vivants à l'intérieur de votre cercle?

## Concours de coloriage

Le concours s'adresse aux enfants de 12 ans et moins. Veuillez remplir ce formulaire et l'apporter, avec votre dessin, au parc national des Îles du Saint Laurent. Vous pouvez également participer au concours en envoyant votre dessin par la poste à l'adresse indiquée à la page 1. Le concours se termine le 4 septembre 2006. Les noms des gagnants seront tirés au hasard. Trois prix, des jeux sur la nature, seront offerts.

Nom: \_\_\_\_\_ Âge: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_ Rue \_\_\_\_\_ R.R./app. \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Tél: \_\_\_\_\_



# MALLORYTOWN LANDING

## Éoliennes et panneaux solaires pour produire de l'énergie propre



Ensemble, la nouvelle éolienne et les panneaux solaires de l'exposition sur la canonnière produisent suffisamment d'énergie pour assurer l'autosuffisance des deux bâtiments publics situés au sud de l'autoroute.

Photo : Parcs Canada

Parcs Canada souhaite être un leader en matière de développement durable. Le parc national des Îles du Saint Laurent relève le défi avec une nouvelle éolienne qui produit de l'énergie propre grâce à la brise qui souffle du Saint Laurent.

Conformément aux engagements pris par le Canada dans le cadre du protocole de Kyoto, les parcs nationaux et les lieux historiques nationaux de tout le pays s'efforcent de réduire, d'ici 2010, leurs émissions de gaz à effet de serre d'au moins 5 % par rapport aux niveaux de 1998. Pour les parcs et les lieux de l'Est de l'Ontario, cela signifie une réduction annuelle de près de 80 tonnes.

L'éolienne et les panneaux solaires du parc national des Îles du Saint Laurent permettront de réduire les émissions du parc de plus de 20 tonnes par an, soit une bonne partie de la réduction globale visée par Parcs Canada.



Robbie VanRumpt, chef des opérations, vérifie les cellules photovoltaïques de l'un des bâtiments administratifs du PNISL. L'énergie solaire et éolienne produite dans le parc permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre de plus de 20 tonnes par an, ce qui est bon à la fois pour l'environnement et pour le budget.

Photo : Parcs Canada

La quantité d'énergie produite par la turbine et les cellules photovoltaïques (solaires) dépend du climat, mais elle suffit aux deux bâtiments publics situés au sud de l'autoroute. L'énergie excédentaire produite pendant les jours venteux ou ensoleillés est emmagasinée dans des batteries.

Il n'y a pas que les sources d'énergie alternatives pour rendre le parc plus durable; les véhicules et les bateaux du parc utilisent un combustible bon pour l'environnement (mélange d'éthanol), les nouveaux moteurs des bateaux sont peu énergivores, et tous les bâtiments sont équipés d'éclairages fluorescents à faible ampérage.

Des programmes informels de sensibilisation encouragent égale-

ment les employés des parcs à faire leur part pour conserver l'énergie, à la fois dans le parc et dans leur communauté.

Si vous voulez faire votre part pour économiser l'énergie et combattre le réchauffement de la planète, vous n'avez pas besoin de panneaux solaires et d'éoliennes. Éteignez simplement les lumières. Recyclez. Covoiturez.

*Faire votre part pour économiser l'énergie, ce n'est pas difficile. Éteignez simplement les lumières. Recyclez. Covoiturez.*

petit geste contribue à protéger l'environnement et à vous faire économiser.

Pour obtenir de plus amples renseignements ainsi que des conseils afin de réduire votre propre consommation d'énergie, visitez le site

[www.climatechange.gc.ca/francais/](http://www.climatechange.gc.ca/francais/)

## On peut toucher!

*Nouvelles expositions pour les enfants de tout âge*

Des plumes aux os, en passant par les excréments, cet été, vous pouvez toucher à tout au centre d'accueil de Mallorytown.

On y trouve une nouvelle table d'activités pour les enfants, un coin de lecture sur la nature, une table d'objets à découvrir par le toucher et une exposition itinérante sur la biodiversité au Canada. Cet été, « on peut toucher! ».

Tout au long des mois de juillet et d'août, un interprète sera là pour répondre à vos questions, vous prêter filets et loupes et présenter des programmes interactifs.

Une exposition spéciale de l'Université McGill, intitulée



*Beurk! Regardez dans quoi vous avez failli marcher! Apprenez à reconnaître les excréments d'animaux – vous pouvez même toucher ceux-ci, qui sont en plastique mais très réalistes!*

Photo : Acorn Naturalists



*Vous êtes vous déjà demandé de quoi avait l'air l'intérieur d'une grenouille? Et celui d'un faucon ou d'un serpent? Découvrez le cet été grâce aux rayons x et aux squelettes du centre d'accueil de Mallorytown.*

Photo : Roylco Limited

Haute Diversité, sera présentée cet été seulement (du 20 juin au 4 septembre). Elle met en vedette des plantes et des animaux de tout le pays pour souligner sa biodiversité. Prenez-part à une chasse au trésor dans l'exposition et gagnez un prix!

On affichera chaque semaine l'horaire des programmes d'interprétation au centre d'accueil. Pour connaître les heures d'ouverture du centre d'accueil, voir à la page 6.



## Exploration sous-marine

*Vous êtes-vous déjà interrogé sur ce qui vit dans le fleuve Saint Laurent? Pour avoir une idée de ce monde sous-marin, visitez le centre d'accueil de Mallorytown. Certaines espèces de poissons indigènes, comme ce crapet de roche, affichent des couleurs vives et des motifs compliqués qui ne sont visibles que de près. Plus de cinquante espèces différentes de poissons vivent dans le Saint-Laurent.*

Photo : Parcs Canada



# MALLORYTOWN LANDING

## Un nouveau refuge pour la faune

### Où en est la restauration des berges?

Les plages sableuses d'autrefois ne sont plus. Ici, les « mauvaises herbes » et les ronces ont envahi les lieux et font le désespoir de certains résidents. Mais cette végétation enlaidit-elle vraiment le paysage? Beaucoup de gens croient le contraire.

En fait, les plantes indigènes qui couvrent maintenant le rivage à Mallorytown Landing sont un véritable paradis pour la faune. Les jeunes arbres et les herbes abritent d'innombrables insectes, reptiles et oiseaux qui, il y a cinq ans, n'auraient jamais pu être observés le long de cette portion de rivage. La rencontre entre la terre et l'eau engendre l'un des habitats les plus riches qui soient pour la végétation et la faune.

En plus de fournir nourriture et abri aux êtres vivants, une berge naturelle joue un rôle considérable dans le maintien de la qualité de l'eau. Les arbres, les arbustes et les herbes indigènes bordant le rivage captent les polluants et retiennent les sédiments. Les eaux adjacentes, plus propres et plus saines, constituent un habitat important pour les poissons en période de frai.

En prime, les plantes croissant sur le rivage dissuadent la bernache du Canada de rôder autour des aires de pique-nique et d'y laisser des excréments.

Le parc possède un plan pluri-annuel visant à éliminer progres-

sivement la berge de Mallorytown Landing, formée de matériaux solides et peu naturels, pour la remplacer par de la végétation naturelle.

Les membres de la communauté locale jouent un rôle crucial dans la plantation printanière d'arbres et de fleurs sauvages, projet qui se poursuivra cette année. Pour participer à une journée de plantation à titre bénévole, téléphonez au (613) 923-5261.

Si vous désirez obtenir des renseignements sur la restauration de vos propres berges, afin de créer un habitat pour la faune et d'améliorer la qualité de l'eau, veuillez communiquer avec le Leeds County Stewardship Council, au (613) 342 8526, ou avec le Grenville Land Stewardship Council, au (613) 342 8528.



Au printemps dernier, des résidents locaux et des groupes communautaires ont planté des centaines d'arbres et de plantes indigènes à Mallorytown Landing. Cette activité se poursuivra cette année.

Photo : Parcs Canada



Des étudiants de l'école publique Toniata, à Brockville, cassent la croûte à proximité des nouvelles berges naturalisées à Mallorytown Landing.

Photo : Brian Morin

## Où est Charlie?

### Trouvez la grenouille bleue dans l'étang

La population de grenouilles vertes (*Rana calmitans*) de Mallorytown Landing a des gènes bizarres – en fait, certaines d'entre elles sont BLEUES!

Promenez-vous dans les sentiers de Mallorytown Landing et gardez l'oeil ouvert; vous verrez peut-être une grenouille bleue près de l'étang.

Normalement, la peau de la grenouille verte contient deux types de pigments, des jaunes et des noirs. Si elle est habituellement verte, c'est à cause de la combinaison des pigments jaunes et du bleu structural (la structure de certaines cellules reflète la lumière bleue).

Si on enlève toutes les cellules dont la structure reflète le bleu ainsi que tous les pigments, la grenouille serait albinos. Dans le cas des grenouilles bleues, cependant, il ne manque que la xanthine, le pigment jaune (pour être précis, ces grenouilles sont axanthiques). Et si on enlève les

pigments jaunes, il ne reste que du bleu !

On a observé des grenouilles complètement ou partiellement bleues dans l'étang (elles ressortent vraiment sur le fond vert et brun de leur environnement). Restez dans les sentiers et comptez les grenouilles BLEUES que vous apercevez !



En noir et blanc, elles sont toutes pareilles, mais cette grenouille verte a en réalité une tête bleue. La couleur bleue est un phénomène inhabituel chez les grenouilles vertes.

Photo : Parcs Canada

## Droits 2006 - Mallorytown Landing

### Stationnement

Véhicule	6,00 \$
Mise à l'eau des embarcations	8,50 \$
Véhicule et remorque (inclut la mise à l'eau)	18,00 \$
Autocar	20,00 \$

Permis saisonniers disponibles.

## Le parc national - PAR LA ROUTE

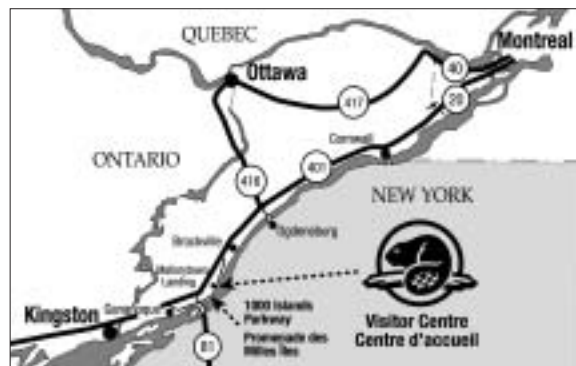
L'administration centrale du parc national du Canada des Îles-du-Saint-Laurent est située au bord du fleuve Saint-Laurent entre Brockville et Gananoque (Ontario) à Mallorytown Landing.

Les voyageurs arrivant par l'autoroute 401 doivent prendre la sortie 675 sud. Les visiteurs en provenance des É.-U. empruntent l'Interstate 81 vers le nord jusqu'à la route de Mille-Îles, puis tournent vers l'est.

Parmi les installations, men-

tionnons un terrain de jeux, une aire de pique-nique, un centre d'accueil comprenant une salle de spectacles, une exposition sur une ancienne canonnière, des téléphones publics, des stationnements pour les véhicules et les caravanes, une rampe de mise à l'eau, une zone d'amarrage de nuit, un camping collectif et un sentier de promenade de 1,7 km, dont 800 m d'accès facile.

Des programmes d'interprétation et des activités spéciales sont offerts (voir à la page 6).



# SUR LES ÎLES



On continue à installer de nouvelles toilettes à compostage dans les îles du parc. Avant la fin de 2009, on compte remplacer toutes les anciennes latrines par ces nouvelles toilettes, bonnes pour l'environnement.

Photo : Parcs Canada

## Les toilettes à compostage – sans odeur et sans problème!

Les nouvelles toilettes à compostage n'empoisonnent pas la vie, ni l'air ambiant!

Elles sont aussi bonnes pour l'environnement et coûtent beaucoup moins cher à entretenir que les anciennes.

On économise surtout sur le temps d'entretien. Les anciennes toilettes doivent être vidées de leur contenu malodorant à la fin de chaque été – cela demande du temps, en plus de comporter des risques pour l'environnement lors du transport de grandes quantités d'eaux non traitées sur le fleuve. Les nouvelles toilettes à compostage représentent une bien meilleure solution.

Les déchets humains y sont décomposés par des organismes vivants (vers et autres invertébrés), exactement comme la nourriture dans un bac à compost. Le personnel du parc ajoute régulièrement des copeaux de bois pour éviter que les déchets ne

deviennent trop compacts.

Le produit fini, recueilli environ une fois par mois, est une terre propre, qu'on peut étendre dans la forêt comme de l'engrais. On gagne à tout coup! C'est une solution sans odeur, moins coûteuse et bonne pour l'environnement.

### Pour que les toilettes fonctionnent mieux, veuillez :

- fermer le couvercle afin de permettre au système de ventilation de fournir l'air nécessaire à la décomposition des déchets en humus, en plus de réduire les odeurs.
- ne pas jeter les objets suivants dans la toilette :
  - x cigarettes ou allumettes
  - x bouteilles, canettes ou contenants en plastique
  - x couches jetables
  - x déchets
  - x contenu d'une toilette chimique

## L'île Gordon est-elle morte?

Un insecte a dévasté l'île, mais la régénération commence

C'est fou ce qu'un insecte peut faire. En seulement quelques années, l'anisote de Finlayson, combinée à une tempête de verglas et à une sécheresse estivale, a réussi à tuer presque tous les chênes matures de l'île Gordon, qui ressemble un peu à un désert, du moins quand on l'observe de loin.

Mais l'île est-elle vraiment morte? On n'a pas besoin de s'approcher beaucoup de la rive pour découvrir qu'en réalité, elle renaît.

Les oiseaux sont en général le signe de vie le plus évident – les pics-bois, les fauvettes, les sittelles, les mésanges et les bestioles rampantes se délectent des insectes et des larves qui envahissent les arbres morts.

Ces arbres, appelés chicots, sont un paradis pour plusieurs espèces sauvages. Ils fournissent nid, abri et nourriture à des mammifères, des reptiles, des amphibiens et des oiseaux. En fait, plus de 30 espèces d'oiseaux de la région nichent dans les cavités de ces arbres morts.

La plupart des arbres matures de l'île Gordon sont morts au cours des cinq dernières années à cause des conditions climatiques (sécheresse, verglas et tempêtes de vent) et d'une invasion d'insectes (l'anisote de Finlayson, qui est indigène, et la spongieuse, qui ne l'est pas) qui ont laissé derrière elles une forêt de chicots.

À cause du rôle très important que les chicots jouent dans l'écosystème, les dirigeants du parc laissent les arbres morts là où ils sont, afin de permettre à l'île de se

régénérer toute seule. À moins de représenter un danger pour les visiteurs ou les structures, les chicots abriteront des espèces sauvages pendant encore plusieurs années.

De plus, l'ouverture (et dans le cas présent, la disparition) du couvert forestier permet aux jeunes arbres du sous étage de recevoir le soleil. Dans quelques décennies, une nouvelle forêt couvrira d'ombre l'île Gordon grâce au processus naturel de régénération.

Entre temps, promenez vous sur l'île et profitez du soleil et des oiseaux; pour l'instant, c'est un paradis pour les pics-bois.



Les arbres morts de l'île Gordon sont déjà marqués de trous comme ceux-ci, laissés par un grand pic en quête de nourriture. La taille et la forme des trous varient en fonction des espèces d'oiseaux.

Photo : Parcs Canada

## Visitez les Mille Îles même sans bateau

Presque la moitié du parc national est constituée d'îles. Comment les visiter quand on n'a pas de bateau? Il y a de nombreuses façons de le faire!

### Un point de vue panoramique

1. Roulez sur la promenade des Mille Îles. Arrêtez vous pour lire les panneaux d'interprétation.
2. Visitez le centre d'accueil de Mallorytown Landing pour vous renseigner sur la géologie et l'histoire naturelle des îles. Admirez le fleuve à partir d'un pavillon historique.

3. Marchez jusqu'au belvédère rocheux au terrain de camping de Landon Bay, d'où vous aurez une vue superbe sur les îles.
4. Pour avoir le temps d'admirer le fleuve, roulez en vélo sur la piste cyclable qui longe la promenade.
5. Prenez l'ascenseur jusqu'en haut du SkyDeck de l'île Hill pour voir les îles à vol d'oiseau.
6. Faites trempette dans l'une des aires de baignade du fleuve; relaxez et profitez de la brise fraîche.

### Montez à bord

7. Montez à bord d'un bateau d'excursion pour une visite guidée des îles.
8. Avironnez entre les îles dans un kayak ou un canot loué (pour plus de sécurité, évitez le chenal principal, très achalandé).
9. Naviguez sur le fleuve dans un bateau de location. Renseignez-vous auprès des diverses marinas qui louent des caravanes flottantes, des pontons, etc.

### Expérience internationale

10. Traversez le pont international des Mille Îles et campez au Wellesley Island State Park.

Pour de plus amples renseignements :

- Chambre de commerce de Gananoque 1-800-561-1595  
www.1000islands-gananoque.com
- 1000 Islands International Tourism Council  
1-800-847-5263  
www.1000islands.com

# SUR LES ÎLES

## Le parc national - PAR L'EAU

Plus de vingt îles sont dispersées dans le fleuve Saint-Laurent entre Kingston et Brockville.

À moins d'indication contraire, les îles du parc national sont équipées de débarcadères, de toilettes, d'emplacements de camping rustique et de sentiers de promenade balisés; la plupart ont des abris.

Des programmes d'interprétation portant sur divers sujets relatifs au patrimoine naturel et culturel sont offerts tout l'été à

divers endroits, sur des îles et sur la terre ferme.

Le parc n'offre pas de transport jusqu'aux îles. L'eau est disponible seulement sur l'île Grenadier - secteur sud et à Mallorytown Landing.

NOTEZ: Droits payables par auto-inscription dès votre arrivée. Veuillez prendre à l'avance les mesures nécessaires pour réduire au minimum les déchets solides que vous laisserez dans le parc.

## D'EST EN OUEST

**STOVIN** : porte d'entrée est des Mille-Îles et du parc national. Une île très fréquentée située près de Brockville, dotée de débarcadères totalisant 194 m. Génératrices et camping interdits. Aucune poubelle.

**ADELAIDE** : petite île adjacente à l'île Grenadier, près de Mallorytown Landing. Important site archéologique autochtone et habitat d'oiseaux aquatiques. Débarcadère de 91 m, quatre bouées d'amarrage. Génératrices et camping interdits. Aucune poubelle.

**MALLORYTOWN LANDING** : débarcadère de 93 m. Installations complètes - voir « Le parc national - par la route » ci-dessus.

**GRENADIER - SECTEUR EST** : bassin abrité et peu profond, lieu d'accostage idéal pour les petites embarcations. Débarcadère de 71 m. Un sentier serpentant à travers les propriétés du parc rejoint la route Township qui traverse l'île sur 8 km et relie les propriétés privées et les propriétés du parc. Trois emplacements de camping. Génératrices interdites. Pas d'abri à pique-nique ni de poubelle.

**GRENADIER - SECTEUR CENTRAL** : les Loyalistes de l'Empire-Uni ont trouvé que le sol riche et le climat tempéré convenaient très bien à l'agriculture. Au cours des trente dernières années, les arbustes et la forêt ont peu à peu regagné les champs abandonnés. Le débarcadère de 273 m est le plus important sur le



Jeunes campeurs ramassant leurs affaires sur l'île Grenadier Centre.

Photo : Parcs Canada



Bouées d'amarrage sur l'île Adelaide, près de Mallorytown Landing.

Photo : Parcs Canada

fleuve. 17 emplacements de camping, un camping collectif, eau chaude et eau froide dans les toilettes, sentier balisé près du chemin de canton qui traverse toute l'île.

**GRENADIER - SECTEUR NORD** : ancien emplacement de l'Angler's Inn (vers 1871), escale favorite des pêcheurs, débarcadère de 71 m en eau peu profonde, aire de services comprenant deux emplacements de camping, un sentier balisé qui rejoint le chemin de canton et la partie sud du parc. Pas d'abri à pique-nique ni de poubelle. Génératrices interdites.

**GRENADIER - SECTEUR OUEST** : des feux de position à l'extrémité sud-ouest ont remplacé le phare autrefois entretenu par la famille Root. On peut encore y voir un pavillon ancien en pierre, construit au moment de la

création du parc en 1904. Débarcadère en eau profonde de 133 m. Camping interdit. Aucune poubelle.

**GEORGINA** : des piliers du pont Ivy Lea menant aux É.-U. reposent sur l'île. La forêt est un indice de la diversité des habitats que l'on peut trouver sur les îles. Débarcadères (rives nord et sud) totalisant 263 m. Deux emplacements de camping.

**CONSTANCE** : des eaux vives et peu profondes tourbillonnent devant cette petite île voisine de l'île Georgina en franchissant un seuil marquant la limite d'un bassin de plus de 200 pieds de profondeur en aval du pont des Mille-Îles. Débarcadère de 133 m. Camping interdit.

d'abri à pique-nique ni de poubelle. Génératrices interdites.

**AUBREY** : cette île marque la bordure ouest de l'arche Frontenac. Destination populaire auprès des plaisanciers, trois débarcadères totalisant 214 m. Huit emplacements de camping.

**THWARTWAY** : ajoutée au parc en 1972, cette île est conservée comme réserve naturelle et ne possède aucune installation. Cinq bouées d'amarrage dans la baie du côté sud. Camping interdit. Pas d'abri à pique-nique ni de poubelle. Génératrices interdites.

**MCDONALD** : autrefois utilisée comme ferme, plus tard comme camp de jeunes; aujourd'hui, les champs et forêts régénératrices fournissent un habitat idéal pour la faune. Débarcadère de 275 m; 11 emplacements de camping.

**BEAU RIVAGE** : depuis l'établissement du parc en 1904, un lieu préféré pour faire des pique-niques et du camping. Débarcadères totalisant 290 m, huit emplacements de camping.

**MILTON** : située à l'entrée du chenal Bateau. Débarcadère de 110 m et trois emplacements de camping. Aucune poubelle. Génératrices interdites.

**CEDAR** : du côté est du lac Ontario. La tour Cathcart, lieu historique national, fait partie du réseau de fortifications historiques de Kingston. Deux débarcadères totalisant 102 m; quatre emplacements de camping. Aucune poubelle. Génératrices interdites.



Île Endymion

Photo : Parcs Canada

**HILL** : Pointe Batterman. Amarrage limité - 44 m. Camping interdit.

**GORDON** : île majoritairement constituée de grès où le sol est profond et la végétation luxuriante. Important site archéologique où les Autochtones passaient l'été. Débarcadère de 160 m; deux emplacements de camping.

**MULCASTER** : arboretum naturel où 29 espèces d'arbres témoignent de la diversité de la flore des Mille-Îles. Débarcadère de 123 m; deux emplacements de camping. Pas d'abri à pique-nique ni de poubelle. Génératrices interdites.

**CAMELOT** : rives rocheuses aux pentes très abruptes et forêt intérieure très dense, caractéristiques des Mille-Îles. Destination très populaire, débarcadère de 173 m; six bouées d'amarrage et six emplacements de camping.

**ENDYMION** : cette île est un exemple fragile de l'écologie des Mille-Îles. Amarrage limité. Partie ouest fermée. Sept bouées d'amarrage dans la baie au sud. Génératrices et camping interdits. Aucune poubelle.

**MERMAID** : cette petite île présente une particularité géologique connue sous le nom de « roche moutonnée » qui s'est formée lorsque le glacier, en se retirant, a déposé des débris en aval d'une protubérance rocheuse. Elle possède un débarcadère de 86 m convenant aux embarcations à grand tirant d'eau. Camping interdit. Pas

## Droits 2006 - Îles

Camping	14,00 \$
Camping de groupe - réservation seulement (par personne)	4,00 \$
Amarrage (par pied)	
- Par nuit (jusqu'à 11 h)	1,00 \$/pi
- Jour (jusqu'à 19 h)	0,50 \$/pi
Échouage/rampes	6,00 \$
Bouées d'amarrage	20,00 \$
Bois à brûler	7,00 \$
Permis saisonniers disponibles.	